

Dans ces diverses localités peu favorisées de terres arables on entend battre des métiers de soierie ; la couture des gants, pour Grenoble, varie aussi les peu lucratifs travaux des femmes et des jeunes filles.

Au Petit-Billieu, un batelier fait un service quotidien entre les deux rives du lac. Son point de débarquement est à deux pas du cabaret isolé que nous avons signalé avant notre arrivée à Paladru.

Le chemin, resserré entre la montagne et le lac, présente à chaque pas des motifs ravissants et des points de vue enchanteurs. Des bandes de canards et de sarcelles jouent au milieu des roseaux ; l'aigrette rase la surface de l'eau ou plane à certaine hauteur pour s'abattre, avec la rapidité de la flèche, sur quelque imprudent poisson. Des arbres arrachés de la rive, soit par un coup de vent, soit par un éboulement du terrain, gisent sur des bas-fonds ; quelques-uns élèvent hors de l'eau leurs branches dépouillées ; on dirait un malheureux agitant les bras et implorant du secours...

La Coletière est un des plus jolis hameaux de ce bassin. La montagne a fui sur notre gauche, laissant une petite plaine entre elle et le lac. Là, au milieu de vergers, est assis le hameau, dont quelques maisons ont conservé la traditionnelle couverture de paille.

Pendant que les femmes passent la navette ou cousent des gants, les hommes s'occupent de la pêche. Ils vont vendre leur capture dans les communes voisines ; ils étendent leurs filets sur la grève ou sur la façade de leurs maisons pour les faire sécher ou les raccommo-der.

Une des beautés pittoresques de la localité et qui donne un grand cachet au paysage, c'est le fier donjon de Clermont, juché sur le sommet d'une colline isolée, à peu de distance de la Coletière.

C'est là que nous allons diriger nos pas. Une heure suffira pour effectuer cette course, et pour revenir sur les bords du lac, à Charavines.

On monte doucement jusqu'au hameau de Leuizia, puis